

### CHAPITRE III

#### L'ATMOSPHERE

Simenon a créé minutieusement l'atmosphère qui est le point principal partout dans ses oeuvres parce que l'atmosphère pour lui fait très bien apparaître l'état d'âme des personnages aussi bien que la situation du drame. Les intérêts du drame se cachent subtilement dans l'atmosphère. Pendant ses enquêtes, Simenon inspecte l'esprit des gens par rapport à l'ambiance parce que celle-ci l'amène à une analyse psychologique, inutile pour les autres romanciers mais pleine de signification chez Simenon. C'est ce point particulier dont Simenon s'occupe contre les formes traditionnelles qui considèrent le génie du héros comme principal. Grâce à sa volonté de répondre à la question " Pourquoi a-t-on tué? " Maigret accumule indications, repères, renseignements, certes, non pas pour le crime; mais pour la personne qu'il a prise pour suspect; Simenon propose aussi l'atmosphère pour découvrir les traits caractéristiques de quelques personnages qui ont un rapport avec le crime. Ce qui frappe dans l'évocation de l'atmosphère, c'est qu'elle règne partout d'une façon imposante. L'atmosphère pour lui introduit la personnalité des gens et il croit à son influence sur l'

esprit humain. Pourtant, l'atmosphère a un sens très vaste pour nous; il vaut mieux donc limiter l'analyse de l'atmosphère créée par Simenon à quelques points; cela veut dire qu'on va présenter l'atmosphère la plus courante dans ses oeuvres, constituée par le lieu, le climat, la lumière et le soleil.

### I. Le lieu

On attend en général à ce que les événements doivent se dérouler dans quelques lieux. Les auteurs choisissent des lieux convenables pour préciser l'endroit de la scène. Ainsi, les lieux ne sont qu'un décor pour rendre l'histoire plus réelle. D'habitude, les lieux dans les romans policiers sont importants de sorte qu'ils aient un rapport avec une enquête: le lieu du crime, le lieu qui révèle les traces du crime, le lieu où l'on trouve le coupable, etc. Le lieu semble être une des parties d'une enquête qu'on ne peut pas négliger parce que la précision du lieu fait mieux comprendre le crime. On pense aussi que, grâce à ses voyages, Simenon comprend bien l'avantage que l'on peut tirer des milieux comme on le dit dans une critique.

Si sommaire qu'elle soit, cette biographie permet de comprendre pourquoi le destin littéraire de Simenon est différent de celui de la plupart de ses contemporains écrivant en français. En vérité, la langue interne de ses romans est internationale et, au-delà même des tableaux, du pittoresque, des souvenirs de nombreux voyages, qui donnent à sa création une

variété rare dans la tradition française, il est lié à une esthétique romanesque internationale." <sup>1</sup>

Grâce à ses voyages, Simenon sait que chaque lieu a sa propre force pour créer des sentiments spécifiques. Ses expériences lui montrent que l'influence du lieu a un effet indéniable sur l'esprit humain. Comme Simenon s'acharne, livre après livre, à chercher l'homme, il saisit cette occasion pour mieux le trouver. Dans la critique, on dit que:

On notera donc la cohérence des indications géographiques pour ce qui est des villes d'une certaine importance ce qui permet de situer dans un cadre très large l'action. Pour des lieux plus précis, les noms ne sont pas choisis dans la région mais l'authenticité des premières indications nous suffit: nous n'avons pas besoin de repères plus précis que les villes et nous admettons sans discuter ou presque les bourgades et villages existent de la même façon: Effet de réel.<sup>2</sup>

Le lieu pour Simenon est en accord avec la psychologie des hommes. " La plupart de ses romans, au lieu d'être situés dans le cadre théorique habituel, vieux château, maison retirée, etc, ont une atmosphère particulière.<sup>3</sup> Les lieux dans ses romans sont réels." Les gens du milieu ne se donnent pas la peine, d'habitude, d'exposer leurs victimes sur la place de la Concorde"<sup>4</sup> Les lecteurs peuvent imaginer

---

<sup>1</sup> Francis Lacassin et Gilbert Sigaux, Simenon, p. 14.

<sup>2</sup> Robert Boudet, Alain Lafarge, Pierre Pichard, "L'Affaire Saint Fiacre", p. 42.

<sup>3</sup> Francis Lacassin et Gilbert Sigaux, Simenon, p. 224.

<sup>4</sup> Simenon, Maigret et Son Mort, p. 35.

les lieux où les personnages apparaissent, et ont l'impression qu'ils connaissent bien l'homme parce que celui-ci habite dans un endroit familier. En plus, Maigret sait bien indiquer le rapport entre le milieu et la mentalité de l'homme dans le développement de son analyse psychologique. Par le regard de Maigret, les lecteurs connaissent mieux la situation des personnages; une grande maison par exemple donne l'impression d'être comme un couvent ce qui amène l'idée de la liberté; cela veut dire que ceux qui y habitent n'ont pas beaucoup de liberté.

La porte resta encore un moment immobile, puis le panneau s'écarta; on découvrit un large couloir dallé de noir et blanc qui faisait penser à un couloir de couvent, et la vieille dame qui les fit passer devant elle aurait fort bien pu être habillée en religieuse. <sup>5</sup>

Après une enquête plus précise, Maigret s'aperçoit que le fils de la dame, Dr. Guillaume Serre, n'a pas la liberté de faire tout ce qu'il veut parce qu'il est contrôlé par sa mère qui est sévère et très ordonnée. Le lieu semble mystérieux à la première vue; Simenon doit donc chercher quelle est la psychologie des personnes qui y habitent.

Pourtant, comme les lieux apparaissent partout dans les oeuvres de Simenon, il est préférable de ne choisir que quelques lieux où le héros va souvent ou qui apparaissent

---

<sup>5</sup> Simenon, Maigret et la Grande Perche, p. 41.



souvent car ils illustrent certainement ses hypothèses sur l'homme. En général, on constate que les lieux sont divisés en deux parties: l'espace clos et espace ouvert.

### I.I. L'espace clos

#### I.I.I. La pièce

Simenon prépare son décor minutieusement avant de créer quelques incidents dans l'histoire. Les lecteurs peuvent sentir que le lieu possède une certaine importance. L'influence du milieu sur l'état d'âme de l'homme se voit partout dans les oeuvres de Simenon. Et un lieu dont personne ne voit l'importance, comme par exemple, la pièce, peut alors devenir le centre d'intérêt dramatique; la pièce chez Simenon se présente comme espace clos qui contient la vie de l'homme, sa mentalité. En examinant une pièce, Maigret ne cherche guère les traces des indices matériels, mais regarde plutôt son atmosphère. Au lieu de fouiller les choses anormales qui vont peut-être le guider vers les pas du criminel, il observe minutieusement la couleur, la dimension de la pièce, les persiennes, les meubles, etc... Tout cela lui donne une impression générale des gens qui y habitent.

Tout ceci était bleu, la soie brochée qui recouvrait les murs, les fauteuils Louis XV, la moquette, même le tapis chinois, à dessins jaunes, avait un fond bleu.

Il n'aimait pas le fauteuil dans lequel il était assis et qu'il s'attendait à entendre craquer d'un moment à l'autre. Il n'aimait pas ce boudoir bleu,

cette femme en bleu qui lui adressait un sourire voilé. 6

On a l'impression que le héros est attiré par l'atmosphère de cette pièce surtout par sa couleur bleue qui crée quelques sentiments d'embarras. Il semble qu'il n'aime ni l'atmosphère de la pièce ni la femme qui y habite. Son intuition est juste car le coupable est la femme qui habite dans cette pièce. L'état d'âme anormal de cette dame est le reflet de son logement. L'atmosphère dans la pièce est si lourde qu'on ne peut pas la supporter. Le commissaire, normalement patient pour tout ce qui se passe autour de lui alors qu'il voit le plus souvent des scènes désagréables, ne veut pas rester longtemps dans cette pièce parce qu'il y étouffe, mal à l'aise et veut en sortir tout de suite.

Maigret étouffait dans son fauteil trop douillet, dans ce boudoir dont le bleu commençait à lui devenir insupportable. Il se leva, faillit s'étirer comme il l'avait fait dans son bureau.<sup>7</sup>

Ainsi, l'atmosphère de la pièce reflète le tempérament de Madame Parendon, la criminelle qui a commis le crime dans sa folie; elle a une attitude anormale parce qu'elle reste seule dans cette pièce étouffante; elle s'habitue à ressasser son problème. Sa maladie imaginaire la

---

<sup>6</sup>Simenon, Maigret Hésite (Paris: Presses de la Cité, 1968), pp. 90-91.

<sup>7</sup>Ibid., p. 109.

pousse à commettre un crime pour s'en débarrasser. Par conséquent, l'atmosphère du lieu amène le caractère mental du personnage, même si la pièce est considérée comme la plus petite unité du lieu clos. Ici, on constate que la chambre de Madame Parendon, la criminelle, donne une mauvaise impression et qu'une fois qu'on en sort, le monde semble joli.

Elle lui avait ouvert la porte et attendait qu'il soit sorti pour la refermer. Dans le couloir déjà, il semblait au commissaire qu'il sortait d'un autre monde et le bleu du décor qu'il quittait le hantait encore.

Par une fenêtre, il regardait dans la cour où un autre chauffeur que celui du matin astiquait une autre voiture. Il y avait toujours du soleil, une légère brise. <sup>8</sup>

On a l'impression que dans la chambre bleue, rien n'est réel. Ou plutôt, il s'agit d'une réalité différente, incompréhensible, ailleurs. De plus, le bleu a un caractère psychologique assez malsain. Quand Maigret en sort, il éprouve du bonheur comme s'il entraît dans un nouveau monde. L'atmosphère change tout de suite avec le soleil, la légère brise qui procure une sensation agréable, une vue splendide apparaît en plein soleil hors de la chambre bleue.

Cependant, la pièce ne présente pas seulement l'état d'âme de l'homme qui y habite mais aussi la situation du crime car elle renferme des problèmes familiaux. A travers la description minutieuse de la pièce;

---

<sup>8</sup>Ibid., p. 112.

on trouve le but de l'auteur; il veut faire part aux lecteurs de ses sentiments qui occupent son esprit d'une façon exclusive et continuelle. La signification de l'état de la pièce est invisible jusqu'au moment où elle peut révéler les difficultés financières familiales.

Les murs, qui avaient été blancs, avaient tourné au jaune, avec des traces plus brunes, et le plâtre, fendillé, s'était écaillé par endroits. Les trois premières marches étaient en marbre; les autres en bois, qui ne devaient pas avoir été balayées depuis longtemps, craquaient sous les pas. 9

L'atmosphère désagréable nous fait voir la médiocrité des habitants. Ces personnages semblent avoir des problèmes parce que la pièce que Maigret découvre est un peu dépouillée. Personne ne s'intéresse à sa réparation, et à la garder en bon état. Les lecteurs se mettent à s'émouvoir à la lecture parce qu'on croit que ces personnages-là ne sont pas heureux.

Il y avait des années que Maigret n'avait pas vu une chambre à coucher comme celle-ci, qui devait être telle quelle, dans ses moindres détails, un siècle plus tôt. Il y avait même un lavabo à tiroirs; avec dessus de marbre gris qui supportait une cuvette et une aiguière en faïence à fleurs, des plateaux, en même faïence, pour le savon et pour les peignes.

Les meubles, les objets n'étaient pas particulièrement laids en eux-mêmes. Certains auraient sans doute atteint un certain prix dans une salle de ventes ou chez un antiquaire, mais dans leur agencement, il y avait quelque chose de morne et d'oppressant.

On aurait dit qu'à certain moment, il y avait déjà fort longtemps, la vie, ici, s'était arrêtée, pas celle de l'homme couché sur le lit mais la vie de la maison, la vie du monde, et la cheminée d'usine elle-même,

---

<sup>9</sup> Simenon, Maigret et les Témoins Récalcitrants (Paris: Presses de la Cité, 1985), p. 18.

derrière les rideaux, était ridicule et désuète, avec son "L" en briques noires.<sup>10</sup>

Tout cela nous amène vers un monde très sombre. Il n'y a rien d'intéressant dans la pièce, excepté des vieilleries qui rendent les gens tristes. La pièce reflète une ambiance morne, sans bonheur, sans joie pour les habitants de cette maison. La maison ruinée révèle une âme déprimée à cause d'une catastrophe financière. Même la couleur de la cheminée signifie la mort. L'atmosphère indique la complexité de la vie, surtout avec les choses qui traînent en désordre dans tous les meubles de la victime. La confusion peut aussi apparaître dans la forme de son logement.

Il avisa ensuite, dans la chambre, une porte latérale qu'il poussa et il découvrit une pièce poussiéreuse, en désordre, qui devait être le bureau personnel de Léonard Lachaume. <sup>11</sup>

Au début, les témoins qui sont les cousins de la victime ne découvrent pas la vérité en refusant de tout entendre ou voir bien qu'ils soient dans la maison au moment du crime. Tous croient que c'est un cambrioleur qui a été conduit à commettre ce crime. Maigret trouve enfin la vérité: l'origine du problème vient d'une crise économique. La famille est soutenue par la criminelle

---

<sup>10</sup>Ibid., p. 44.

<sup>11</sup>Ibid., p. 41.

qui est la belle-soeur de la victime. Celle-là veut quitter la famille mais la victime l'empêche; le crime est donc commis dans la pièce en désordre. L'atmosphère dans la pièce donne dès le début quelques mauvaises impressions aux lecteurs. Tout cela procure un intérêt dramatique et prouve le génie de Simenon; il est celui qui sait lier subtilement les situations pénibles à l'atmosphère de petits milieux.

#### I.1.2. Le bar

Un bar est un des lieux qu'on trouve le plus souvent dans cette série. On peut supposer que les Français, dans leur vie quotidienne, vont dans les bars ou les cafés d'une manière régulière. Maigret cite le bar comme un endroit qui lui sert pour avancer dans ses enquêtes. Aller dans un bar pour prendre du vin est compris comme une des habitudes de Maigret, mais on se rend compte que ce lieu montre aussi le caractère humain de Maigret. Maigret retrouve de vieux souvenirs quand il entre dans un bar qu'il a déjà fréquenté il y a trois ans.

Ils y entrèrent. Il n'y avait pas de terrasse, personne à l'intérieur, qu'une femme maigre et blonde qui écoutait la radio en causant derrière le comptoir.(...)  
Elle n'était pas sûre de le reconnaître. Il y avait plus de trois ans qu'il n'avait pas mis les pieds dans le bar. Sur les murs peints en jaune, on voyait des réclames comme dans les cafés et les auberges de campagne et une odeur de ragoût émanait de la cuisine. Pour compléter le tableau, un chat roux ronronnait sur une chaise à fond de paille. 12

Dès les premiers pas, un être humain apparaît devant lui; on constate que Simenon ne néglige jamais les personnages. De plus, au lieu de raconter les événements, il écrit les détails du bar pour que les lecteurs puissent imaginer l'endroit tel qu'il est dans la réalité. Et dans le cas particulier de Simenon, le lieu fait ressortir les vieux souvenirs du héros avec l'évocation du patron ou de la patronne. Une fois, il y a trois ans, Maigret est allé dans un bar et quand il est revenu, la patronne a pu le reconnaître.

... Cependant que la propriétaire les observait en fronçant les sourcils.

Elle n'était pas sûre de le reconnaître. Il y avait plus de trois ans qu'il n'avait pas mis les pieds dans le bar(...)

La patronne du bar le regardait interrogative.

- C'est vous, n'est-ce pas? Vous êtes déjà venu, il y a deux ou trois ans. Vous étiez même, je m'en souviens, avec un petit gros qui marchait en sautillant. I3

Le bar est ici comme un lieu qui fait remonter les habitudes de Maigret du passé au présent. En plus, la nature humaine des personnages apparaît à travers leur souvenir, et ceci les rend de plus en plus humains.

Mais un bar présente aussi d'autres intérêts. Un bar est parfois un endroit de rencontre où le

---

<sup>I3</sup>Ibid., p. 14b.

héros apprend de la part des autres beaucoup de détails pour suivre les crimes à la trace. On décrit minutieusement le lieu aussi bien que les personnages que Maigret voit sur le moment pour faire comprendre la situation.

Il lui faisait signe de le suivre vers le cabinet particulier. La table était servie. Il y avait du champagne dans un seau en argent des flûtes, une femme en noir, les coudes sur la table et un homme au nez cassé, au regard bovin, qui se leva lentement, dans l'attitude d'un boxeur qui s'avance pour le round. 14

Les informations sont données dans un bar alors que Maigret essaie de faire une enquête. Dans "La Première Enquête de Maigret", le héros ne connaît pas Bob, la victime; il cherche donc à obtenir des détails en interrogeant son ami Dédé, mais celui-ci évite de répondre à ses questions. En tout cas, à la fin, on constate que le bar est un endroit important où le héros obtient enfin les détails qu'il veut savoir parce que le témoin Dédé décide de les lui donner.

Ils entrèrent, en effet, dans un bar, et Dédé, d'autorité, commanda deux absinthes bien tassées.(...)

Bon! Sinon, vous auriez baissé dans mon estime Puisqu'il fallait que quelqu'un ait tiré, autant que ce soit le larbin. Qui est-ce, à votre avis, qui a joué du pétard? Ici, on peut causer, pas vrai? Remarquez que, si vous essayiez de vous servir de ce que je vous dit, je juerais que je l'ai toujours bouclée. Pour moi, c'est la fille.

- C'est aussi mon avis.

---

<sup>14</sup> Simenon, La Première Enquête de Maigret, p. III.

- Avec la différence que , moi, j'ai de bonnes raisons de le croire. J'ajoute que, si elle a descendu Bob, c'est par erreur. Celui qu'elle voulait descendre c'était le frangin. Parce qu'ils se détestent tous les deux comme on ne se déteste que dans ces familles-là.<sup>15</sup>

Maigret utilise le bar comme lieu de nouvelles sur le crime. Maigret pose des questions; afin de trouver des indices, non seulement auprès des témoins mais aussi du patron du bar. De plus, le bar semble aussi un lieu approprié selon lui pour guetter les gens qui ont un rapport avec le crime.

Dans ce bar-là aussi, au coin de la rue, j'ai passé des heures à guetter quelqu'un. <sup>16</sup>

Le bar ici devient une cachette du héros d'où il peut guetter les hommes et s'assurer de leur conduite. Cette manière de mener une enquête constitue sa méthode analytique.

Or, maintenant, Maigret était soudain content d'être seul, seul à renifler dans les coins.

Il ne prévoyait pas non plus que ce serait un jour sa méthode et que, chef à son tour de la brigade spéciale, avec une petite armée de policier sous ses ordres, il lui arriverait de faire personnellement un "planque", de suivre un suspect dans les rues, d'attendre pendant des heures dans un bistrot. <sup>17</sup>

---

<sup>15</sup>Ibid., p. 173, p. 177.

<sup>16</sup>Simenon, Maigret s'amuse, p. 144.

<sup>17</sup>Simenon, La Première Enquête de Maigret, p. 66.

Alors que Maigret observe la conduite de suspect dans un bistrot, il comprend mieux les manifestations naturelles de l'individu dans une circonstance déterminée. Le héros a de plus en plus d'intimité avec l'homme en guettant les activités banales des personnages. Sa vision spéciale des crimes lui procure un avantage psychologique, et il est de cette façon plus près du médecin que du policier traditionnel. Le bar est un endroit paisible où le héros est en contact avec l'homme en analysant de ses yeux son caractère. D'autre part, le bar est parfois le lieu où le coupable est découvert grâce au génie du héros. Dans Maigret s'amuse, la solution surgit quand Maigret est assis dans un bar.

il retrouvait la petite lueur entrevue tout à l'heure quai de Charenton. Quelque chose clochait. Un des personnages secondaires lui revenait obstinément à la mémoire, un de ceux dont on avait le moins parlé. Il s'agit de Claire Jusserand, la nurse que le docteur Jave avait prise dans une clinique parisienne, où elle était infirmière pour s'occuper de son enfant.<sup>18</sup>

Dans ce bar, Maigret se souvient d'un témoin important auquel personne ne s'intéresse; c'est la nurse qui s'occupe de l'enfant de la victime. Il lui téléphone et s'aperçoit que le criminel sait bien l'heure où la victime arrivera chez elle tandis que la police ne le sait pas. Maigret se conduit comme un détective amateur qui

---

<sup>18</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 158.

connaît bien la situation et veut envoyer des messages à la police comme il le dit à la fiancée d'un suspect arrêté par la police.

- je me suis comporté comme un lecteur moyen, celui qui signe ses messages: " Quelqu'un qui sait."

Elle vit Ernest partir avec la lettre après avoir parlé à mi-voix au patron et elle le suivait des yeux sur le pont Saint- Michel où il courait plutôt qu'il ne marchait.

-C'est à cause de ce que je vous ai dit?

- A cause de votre coup de téléphone?

- Oui. I9

Cette scène se déroule dans un bar.

On considère donc le bar comme un centre d'informations aussi bien que celui d'une enquête psychologique. Le héros tire des avantages de ce lieu; il considère donc cet endroit comme le meilleur endroit pour réfléchir sur les possibilités du crime et pour observer en même temps les activités des hommes.

### I.I.3. La maison

On considère la maison comme un lieu que l'homme n'abandonne jamais. Toutes les maisons sont pleines de vie. Comme il y a des gens dans la maison, il est nécessaire pour un détective de l'examiner pour obtenir les renseignements et trouver des traces du crime. Comme les autres détectives, Maigret fréquente la maison et comme on dit" il se laisse envahir peu à peu par les lieux; il essayait

---

<sup>19</sup>Ibid., p. 174.

la maison comme on essaye un vêtement neuf"<sup>20</sup> Pourtant, la maison chez Simenon semble être un endroit où il pénètre pour faire une enquête sur l'homme plus que sur les indices matériels. Après être entré dans la maison, Maigret cherche les détails sur les gens.

- Vous vous êtes mis à table tous les trois?
- Maria est descendue alors que je venais de servir le potage.
- Il n'y a pas eu de discussion?<sup>21</sup>

Le côté matériel de la maison semble un facteur de choix pour enquête, mais ce à quoi Maigret s'intéresse le plus, c'est la conduite des hommes. L'importance de la maison chez Maigret est affirmée d'une façon abstraite. Quand le héros voit une maison, l'apparence extérieure fait penser à la classe sociale des gens qui y habitent, et révèle les possibilités du crime.

Maigret avait regardé la maison du docteur Jave; bien sûr. Il y avait, devant la porte cochère bien vernie, un groupe de curieux, un agent en uniforme qui les regardait avec ennui. C'était la première fois que, dans un pareil cas, Maigret se trouvait du côté des badauds et cela l'avait amusé. La maison se trouvait entre un magasin de tapis d'Orient et la vitrine d'une modiste qui devait être très chère car on ne voyait qu'un seul chapeau à l'étalage.

C'était bien l'immeuble bourgeois, cosu, à peine vieillot qu'il avait imaginé.<sup>22</sup>

---

<sup>20</sup> Bernard de Fallois, Simenon (La Bibliothèque Idéale, Librairie Gallimard, 1961), p. 89.

<sup>21</sup> Simenon, Maigret et la Grande Perche, p. 48.

<sup>22</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 31.

Maigret pense d'abord à la classe sociale des gens dans la maison; cela veut dire qu'il peut calculer leur train de vie, ce qui ensuite l'amène aux activités des gens. Une grande maison luxueuse indique une classe supérieure pour laquelle la vision du monde est différente de celle qui lui est inférieure. L'acte de commettre un crime est également tout à fait différent. Les gens bien éduqués de la classe supérieure ont des pièges complexes pour tromper la police tandis que ceux des classes inférieures commettent leur crime d'une manière cruelle. Dans "Maigret s'amuse", le mari qui a tué sa femme prouve son absence lors du crime et la police croit à son innocence; en même temps elle condamne un suspect présent au moment du crime. La police doit s'épuiser en efforts d'intelligence pour analyser la situation. Au contraire, dans Maigret et Son Mort, la victime est tuée d'une manière terrible par des étrangers de basse classe sociale dont la vie semble pénible et misérable. Dans "Maigret s'amuse"; Simenon donne très bien son opinion sur le crime qui est commis par des gens influencés par la classe sociale à laquelle ils appartiennent.

C'était vrai. L'affaire du boulevard Haussemann s'annonçait comme une des plus épineuses et des plus passionnantes qu'il eut connue. Le milieu, déjà; la rendait plus délicate qu'une autre. Il est toujours difficile de s'en prendre à des gens d'une certaine société car la moindre gaffe peut avoir des conséquences désagréables. Or, ici, il s'agissait de médecins. Certaines professions gardent, plus que d'autres, l'esprit de corps, les officiers, par exemple, ou les

instituteurs, les coloniaux, ou encore, si curieux que cela paraisse, les fonctionnaires de P.T.T. 23

Le regard posé sur la maison permet ainsi de lancer des hypothèses à propos de la classe sociale des gens qui y habitent, et ceci est parfois lié à l'acte du crime. D'ailleurs, la maison révèle aussi la psychologie des hommes. La victime dans Maigret s'amuse habite dans une grande maison très confortable mais elle n'est pas heureuse. Madame Jave, la victime, habite seule dans une grande maison démodée parce que son père et son frère ont beaucoup de travail. Quels sentiments éprouve-t-elle à rester seule? La solitude règne sûrement de plus en plus dans son coeur.

Nous avons vu l'ancienne demeure des Le Guérec, face à la mer, boulevard Bougainville, et nous croyons avoir compris beaucoup de choses. C'est une énorme bâtisse de style néo-gothique, avec une tour et des fenêtres qui font penser à un couvent ou une église. La pièce est sombre. Le soleil doit rarement pénétrer dans les pièces aux plafonds à poutres apparentes. 24

La description du milieu nous procure de sombres sentiments sur celle qui y a habité de son enfance à son adolescence. Elle n'a pas beaucoup de liberté depuis son enfance car on utilise les mots de "couvent" et de "église" qui évoquent des règles de vie très strictes. La solitude la pousse à faire tout ce qu'elle

---

<sup>23</sup>Ibid., pp. 35-36.

<sup>24</sup>Ibid., p. 127.

désire. La tristesse d'être laissée seule la mène à chercher un homme qu'elle croit responsable. Elle choisit d'avoir une relation sexuelle avec un dentiste de quarante ans bien qu'il ait une femme et des enfants. Elle veut échapper à sa situation monotone en cherchant des aventures excitantes.

Eveline avait seize ans à l'époque et, d'après la rumeur publique, ce n'est pas sa première aventure. Elle recevait les soins d'un certain docteur Alain Lemaire, dentiste installé en face de la poste, alors marié depuis cinq ans et père de deux enfants.(...)

Tout Concarneau est au courant. Les le Guérec le savent et ils ont été embêtés. Pendant six mois, ils ont mis leur fille dans un couvent, je ne sais où mais elle a fini par obtenir de revenir.

C'est le pauvre dentiste qui a été obligé de s'en aller parce qu'on l'accusait de détourner les gamines. 25

On constate clairement maintenant que l'état d'un logement exerce une certaine influence sur l'esprit et la conduite des gens. Malheureuse dès son enfance, Madame Jave trouve le faux moyen d'éviter sa situation. Le logement joue donc un rôle important dans la vie. Maigret sait clarifier l'état d'âme de l'homme dans son milieu. Les lecteurs comprennent par conséquent mieux les causes du crime. Maigret n'est pas obligé de préciser directement aux lecteurs la classe sociale et les sentiments des personnages, parce qu'à travers la description de la maison, tous peuvent deviner la situation.

---

<sup>25</sup>Ibid., p. 128.

## I.2. L'espace ouvert

### I.2.1. La rue

Le décor que Simenon propose souvent pendant les enquêtes de son personnage est considéré comme important bien que la description soit ennuyeuse. Dans la série Maigret, on voit des rues défiler devant le héros. De plus, le héros précise toujours le nom des rues où il passe. Son appartement se situe par exemple dans la rue Richard Lenoir. Tout ce qu'il décrit nous semble réel parce que Maigret demeure toujours dans cette rue comme on le dit :

Maigret est, au contraire, un sédentaire: il n'a jamais pu se décider à quitter le boulevard Richard Lenoir, dont ses amis voulaient habiter d'autres quartiers, les connaître de l'intérieur et chaque enquête est pour lui une façon d'habiter un lieu.<sup>26</sup>

La rue chez Maigret semble indispensable car elle définit le milieu des personnages. Le héros connaît les rues à Paris; il est donc prêt à en tirer des avantages pendant son enquête. Comme le héros n'aime pas conduire, il prend un taxi ou marche dans les rues. On voit à travers la description que le héros cite la rue toutes les fois qu'il mentionne le lieu.

---

<sup>26</sup> Bernard de Fallois, Simenon, p. 88.

...Il n'eût que le pont à franchir. Il entra dans le premier salon du boulevard Saint-Michel et eu un regard maussade pour les gros yeux pochés que lui renvoyait le miroir.<sup>27</sup>

Il se souvenait d'un bar sympathique, au coin de l'avenue Marigny et de la rue du Cirque, et il ne tarde pas à s'accouder au comptoir. <sup>28</sup>

On voit que le héros vit dans un monde bien réel car il peut préciser constamment la rue où la scène est placée. L'endroit où le héros demeure est localisé d'une façon précise grâce aux noms de rues. D'autre part, la rue désigne la situation du héros à un moment donné; cela veut dire qu'il vit dans une ville, non pas à la campagne. De plus, quand le héros marche dans une rue, on a l'impression qu'il essaye d'être en contact avec les hommes. Toute description chez Simenon est une façon de rétablir la vérité; Maigret n'a donc aucun pouvoir magique qui lui offre la solution sans rien faire. La mention de la rue fait apparaître l'effort du héros pour suivre les traces du crime dans les moindres recoins. Comme il fréquente de temps en temps les rues, il peut immédiatement se rappeler de l'état des rues aussitôt qu'il en entend dire le nom.

"Un médecin connu du boulevard Haussmann.." Maigret connaissait le quartier et; quand il était arrivé à Paris, c'était peut-être celui qui l'avait le plus impressionné par ses immeubles calmes et élégants,

---

<sup>27</sup> Simenon, Maigret et Son Mort, pp. 37-38.

<sup>28</sup> Simenon, Maigret Hésite, p. 132.

ses portes cochères laissant voir d'anciennes écuries au fond des cours, l'ombre douce des marronniers et les limousines qui stationnaient le long des trottoirs. 29

Avec la citation ci-dessus, on constate que Maigret connaît bien la ville. Simenon aimerait montrer que son héros n'est pas un "super-homme" qui sait tout, mais qu'il est un homme banal qui fait appel autant à ses efforts physiques qu' intellectuels pour résoudre une difficulté. Maigret est dans les rues quand il accumule les indices aussi bien que les renseignements sur les lieux, comme le fait la police en général. La rue est un espace ouvert où tout le monde est libre de se promener. Maigret jouit donc de la liberté d'y chercher des renseignements selon son désir. La rue est un espace où l'on peut rencontrer des gens de toutes les classes; elle est le trajet qui nous amène au contact de la vie. De plus, la rue n'est pas seulement un espace où Maigret croise des gens, mais aussi une occasion de découvrir la nature. Il regarde par exemple une rue mouillée par la pluie, et cela lui permet de retrouver la joie des sensations élémentaires; le contact heureux de la vie. Bref, on peut conclure sur la signification de la rue en deux cas, l'un pour une étude sociologique, l'autre pour étude psychologique. La rue devient un des outils de l'auteur pour introduire l'humanité du héros, ce que personne n'arrive

---

<sup>29</sup>Simenon, Maigret s'amuse, p. 17.

à révéler comme lui. Mis à part la rue qui est située sur terre, il y a un genre d'espace ouvert qui apparaît dans les oeuvres pour accentuer l'importance du milieu; c'est la mer.

### 1.2.2. La mer

D'après cette critique, on remarque que Simenon a un rapport profond avec la mer dès sa naissance:

Né en Belgique, il devint un Parisien de la place des Vosges; plongé dans la tradition du Marais, puis un marin vivant sur son rafiau balourd, affrontant d'un être têtu, les tempêtes des mers nordiques, roulant dans les estaminets des ports allemands ou flamands. 30

De plus, par de nombreux voyages à travers la France et l'Europe du nord surtout par mer ou par les canaux le plus souvent, péniches et mariniers hanteront son oeuvre. 31

Pour cette raison, ce n'est pas si extraordinaire que Simenon sache bien approfondir tout ce qui concerne la mer: les lieux aussi bien que les gens. Tout ce qu'il décrit est vrai parce qu'il connaît vraiment la situation à travers ses expériences. Il comprend la nature de la mer aussi bien que le tempérament des mariniers. Simenon est considéré comme un maître des arts: des arts de la vie de

---

<sup>30</sup> Bernard de Fallois, Simenon, p. 19.

<sup>31</sup> Régis Boyer, Lire Aujourd'hui : Le Chien Jaune de Simenon, p. 6.

tous les jours; il annonce donc les qualités et les défauts des gens, surtout ceux qui habitent dans son espace familial qui est la mer. Simenon affirme que l'homme est étroitement lié à la nature qui l'entoure. Pour lui, la conduite des marinières varie selon la nature de la mer.

D'abord, on se propose de réfléchir sur la nature marine qui a l'influence sur la vie des hommes. Le Chien Jaune, le seul roman policier que nous ayons choisi pour donner un exemple à propos de la mer, nous montre très bien la mentalité et la vision mondiale de l'homme qui habite près de la mer. Léon, qui vit sur mer, a tout à fait une attitude marine; cela veut dire qu'il est courageux et prêt à risquer sa vie en mer. Pour le cas de Léon, on se rend compte que l'homme est le produit du milieu. Avant de faire une enquête, Maigret doit approfondir les traits caractéristiques de l'homme dans certains lieux. Pour Simenon, chaque enquête est pour lui une façon d'habiter un lieu. " Le vrai sujet du livre, le vrai suspect, le vrai secret, c'est le lieu"<sup>32</sup> Retrouver l'environnement sera donc la meilleure approche de l'homme. La scène du crime se passe en pleine mer, le secret du crime est donc caché en mer. A travers son observation, Maigret approfondit sa

---

<sup>32</sup>Bernard de Fallois, Simenon, p. 88.



connaissance des habitudes des mariniens qui jugeront ensuite la conduite de Léon. Maigret apprend que les marins attendent la chance d'aller en mer à cause du climat capricieux. Ils ne s'intéressent à rien d'autre quand ils sont prêts à saisir l'occasion de pouvoir pêcher.

Les pêcheurs étaient moins bouleversés que la population par le drame qui se jouait autour du café de l'Amiral et des dizaines de bateaux, profitant du calme relatif; se dirigeaient à la godille vers la sortie du port où ils prenaient le vent. 33

Le destin des pêcheurs dépend de la mer. Toute leur vie est étroitement liée à la mer; celle-ci leur apprend donc à avoir une attitude courageuse, patiente, sûre de pouvoir leur permettre de résister à toutes les difficultés au milieu de la mer. A travers l'enquête de Maigret, on voit bien qu'il comprend la vérité humaine du marinier Léon en ce qui concerne la mer. Celui-ci est content de risquer sa vie en mer pour gagner de l'argent bien qu'il agisse illégalement en passant de la cocaïne en contrebande. Il est arrêté aux Etats-Unis et veut se venger après être sorti de prison. La mer reflète l'état d'âme de Léon qui, comme les autres mariniens, s'habitue à être confronté aux dangers de la mer. La nature de la mer lui

---

<sup>33</sup> Simenon, Le Chien Jaune, p. 84.

apprend qu'il doit prendre des risques pour obtenir tout ce qu'il veut. L'influence de la mer est solidement ancrée dans le sang d'un marinier jusqu'à ce qu'elle produise incroyable scène suivante: Léon veut être assassiné par Dr. Michoux pour que celui-ci connaisse, comme lui, la prison. Cependant, Simenon ne met pas l'accent sur un seul côté de la mer car une autre vision intéressante apparaît. Ici, la mer fournit une double image, l'une d'un état psychologique, l'autre pour la scène du récit. Pendant que l'enquête commence, tout est obscur, et personne n'est content des événements; une atmosphère lourde se fait sentir.

La tempête n'avait pas cessé. Certaines bourrasques faisait crever sur la ville de gros nuages qui tombaient en pluie glacée. Aucun bateau ne sortait du port et on parlait d'une vapeur en difficulté au large des Glénant.<sup>34</sup>

A travers la citation, on constate que le climat aussi bien que la mer sont en accord avec le mauvais temps. Au contraire, l'état de la mer semble s'améliorer quand Maigret commence à être sûr de savoir qui est le criminel.

Du fait, l'horizon était plus vaste, comme si on eût creusé la calotte céleste. La mer, toute plate scintillait, plantée de petites voiles qui avaient l'air de drapeau épinglés sur une carte d'état major, Or il ne faut qu'un rayon de soleil pour transformer Concarneau, car alors les murailles de la vieille ville, lugubres sous la pluie, deviennent d'un blanc joyeux, éclatant. 35

---

<sup>34</sup>Ibid., p. 17.

<sup>35</sup>Ibid., p. 141.

Les lecteurs peuvent ainsi deviner la scène au travers de la mer. Et on constate que Simenon réussit pleinement grâce à son aptitude à dévoiler l'importance de l'atmosphère. Bref, la mer est présentée comme l'origine de l'inspiration de notre écrivain Simenon. Par ses oeuvres intéressantes, il est considéré comme ayant son propre style différent de celui des autres écrivains contemporains.

## 2. Le climat

Le climat pour Simenon joue un rôle important pour construire l'atmosphère qui influence la conduite des hommes. Le climat est un des moyens de Simenon pour entraîner les lecteurs vers les lieux où les personnages se trouvent. Les lecteurs ont l'impression d'être dans la même situation que les personnages et comprennent mieux pourquoi les conduites des personnes sont un peu différentes d'une région à l'autre. Par exemple, en général, dans l'oeuvre de Simenon, il pleut sans arrêt si l'on est dans le nord de l'Europe. " Le soleil est accablant dès l'on est au sud de la Loire. Entre Hambourg et la Rochelle, il y a toujours des variations de temps avec du brouillard, des éclaircies; comme cela est dans des régions que l'on appelle tempérée."<sup>36</sup> Ainsi est donné le climat général

---

<sup>36</sup>Roger Stéphane, Le Dossier Simenon, p. 110.

dans lequel se déroulera l'oeuvre. Et dans la mesure où, pour Simenon, l'homme est le produit d'un milieu, il y a une sorte de coïncidence entre ces personnages et le climat qui est évoqué. Par exemple, les gens du Nord ont la démarche pesante d'hommes habitués à lutter dans un climat hostiles, les méridionaux ont cet enjouement ensoleillé qui les rend paresseux. C'est le sentiment général que Simenon offre aux lecteurs dans ses oeuvres diverses. Pour cette série, comme la plupart des événements se déroulent à Paris, le climat y est particulièrement présent. En tout cas, Simenon sait tirer profit du climat, intermédiaire entre la nature et l'homme. La nature ici a un rapport avec le déroulement du récit et surtout avec l'état d'âme des gens dans ce milieu. L'intérêt dramatique dans un milieu donné est sensible sous la forme du lien profond de l'homme et de la nature. L'homme au milieu de la pluie, du vent et du soleil, semble nu, comme aux premiers temps, parce que l'homme est né de la nature; ainsi, ses idées dépendent de la nature qui l'entoure et Maigret sait mêler les scènes de l'histoire à l'état d'âme des personnages.

D'une manière habituelle, Simenon décrit les scènes de climat en réunissant les éléments que sont la pluie, le vent, l'orage, les nuages, le brouillard et le ciel parce qu'il est impossible de les séparer définitivement; ils dépendent l'un de l'autre.

En tout cas, on a l'impression que la pluie joue un rôle dans la série comme on l'a dit:

Du chant de la bouilloire au sens météorologique, flairant la pluie ou les saisons, telle est donc pour Simenon l'expérience capitale. Et c'est elle avant tout qui marque notre esprit. 37

Et dans Maigret s'amuse, on constate que c'est la pluie qui est à l'origine des autres phénomènes.

Peut-être allait-il y avoir un nouvel orage, ou simplement de la pluie, car le soleil avait disparu et le ciel était d'un gris uni. Il ne savait pas où il irait mais il sortait quand même, toujours grognon. Au lieu de tourner à gauche une fois boulevard Voltaire, il tourna à droite et la pluie commença effectivement à tomber, en larges hâchures, au moment où il atteignait la place Voltaire. 38

D'une manière plus subtile, on peut remarquer que Simenon décrit le climat en accord avec les scènes, la description de la pluie ayant un sens profond surtout à propos de la psychologie. Dans Maigret et les Témoins Récalcitrants, il pleut tout le temps, cela provoque un sentiment d'embarras, morne et douloureux. Maigret n'est pas content à cause des témoins qui refusent de lui donner des renseignements utiles. Dès le début, l'atmosphère est ici annoncée par la pluie, c'est le commencement d'une ambiance

---

<sup>37</sup> Francis Lacassin et Gilbert Sigaux, Simenon, p. 61.

<sup>38</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 100.

douloureuse à cause d'un crime dont le noeud est bloqué par tous les témoins qui veulent protéger le coupable. A la première page, on ne sait pas qu'il y aura un crime mais la pluie se met à tomber.

On n'était qu'en novembre-le 3 novembre- et il ne faisait pas particulièrement froid. Il tombait seulement, d'un ciel bas et uniforme, une de ces pluies qui, surtout dans le petit matin, paraissent plus fluides, plus traîtresses que d'autres. 39

Et pendant l'enquête, personne ne veut dire ce qu'il sait; l'atmosphère est toujours pénible à cause de la pluie.

Il aurait pu tout aussi bien évoluer, dans du coton. Rien ne donnait prise, et il n'y avait de réel que la pluie qui continuait à tomber dehors.

- Veuillez me dire ce que vous savez.

- Je ne sais rien.

Jusqu'à la voix qui était neutre, impersonnelle tandis que le regard évitait celui du commissaire. 40

On constate maintenant que la pluie tombe d'une manière désagréable alors qu'il y a une situation difficile dans l'histoire. De plus, les personnages semblent alors malheureux.

A cause de la pluie qui tombait toujours, aussi froide et triste que le matin, il ne restait que quelques badauds, qu'un agent en uniforme suffisait à tenir à distance. 41

---

<sup>39</sup> Simenon, Maigret et les Témoins Récalcitrants, p. 7.

<sup>40</sup> Ibid., p. 32.

<sup>41</sup> Ibid., p. 66.

La pluie semble un phénomène déplaisant jouant un rôle principal puisqu'elle construit l'atmosphère qui a de l'influence sur l'état psychologique des personnages.

Les autres phénomènes météorologiques sont aussi importants car ils jouent le même rôle que la pluie.

Pourquoi Maigret avait-il l'impression que d'un côté comme de l'autre, elle avait été frustrée?

Ce n'était qu'une intuition. Il revoyait la photographie, les cuisses maigres, le regard, qui manquait d'assurance, semblait quêter l'indulgence ou la sympathie.

Tout gamin, à Paray-le Frésil, il avait pitié des lapins parce qu'il pensait que la nature ne les avait créés que pour servir de nourriture à des animaux plus forts.(...)42

Ils cheminèrent tranquillement jusqu'au canal Saint-Martin, où il lui était arrivé tant de fois d'enquêter et où il n'était jamais venu avec sa femme. Quelques gros nuages blancs avaient envahi le ciel et à l'Est, il y en avait un plus lourd que les autres, avec un centre plus gris, qui faisait penser à une tumeur prête à crever. L'air était chaud, immobile. 43

Ils sont en rapport continuels à travers la description; les nuages et le ciel ici ont de l'influence sur l'esprit car Simenon utilise le mot " envahir " qui évoque une force abusive, cause de réactions malades. Si l'on considère ce phénomène en même temps que le déroulement de la scène, on constate mieux l'enchaînement

---

42 Simenon, Maigret s'amuse, p. 86.

43 Ibid., p. 88.

des idées du héros qui voit le climat en accord avec les scènes. Si Maigret trouve la vie de la victime pénible, le lecteur a sous les yeux la description du climat selon les sentiments de Maigret. L'image de la vie pénible de Madame Jave apparaît devant Maigret; ceci la pousse à se conduire mal: elle a une relation sexuelle avec un dentiste déjà marié parce qu'elle veut quelqu'un qui puisse la défendre; pour Maigret, ce n'est pas sa faute. Son état d'âme semble anormal à cause de l'environnement. Elle vit dans une atmosphère atroce qui influence sa conduite. Et pour renforcer la situation pénible de la victime, au moment où Maigret pense à elle, la description atmosphérique semble triste et douloureuse.

De plus, il faut remarquer que le changement de climat indique aussi de bonnes situations. Le plus souvent, à la fin, quand le héros est prêt à découvrir la solution, le ton de la description pour climat change complètement. La pluie n'est plus un phénomène déplaisant mais devient le signe de la fraîcheur et du bonheur.

C'était bon maintenant, d'entendre la pluie pianoter sur le feuillage alentour et surtout de recevoir par la porte grande ouverte l'haleine humide et fraîche de la nuit.<sup>44</sup>

---

<sup>44</sup>Sirenou, La Pipe de Maigret, p. 184.

Aussi bien que la pluie, d'autres formes climatiques peuvent indiquer la situation du crime bien qu'elles soient différentes dans le détail. On peut deviner l'histoire d'après le ton de la description. On constate que la nature et l'homme sont inséparables et Simenon a l'intelligence d'indiquer la situation météorologique en accord avec la scène du récit. L'obsession de Simenon pour le climat est considéré comme faisant partie de sa propre technique romanesque qui rend l'histoire plus réelle. Cependant, il y a un autre phénomène qui montre aussi l'état d'âme de l'homme d'une manière remarquable, c'est la lumière.

### 3. La lumière

On pense que la lumière est aussi à l'origine de l'inspiration profonde de Simenon, puisqu'elle se trouve au terme de l'existence de tous ses personnages. La lumière que nous avons vue scintiller sans cesse à la surface des choses, faisant briller de façon désirable la chair du monde, nous la voyons éclairer ici, une dernière fois, dans les profondeurs de l'être, entre la vie et la mort. La lumière est considérée comme un outil qui va éclairer la vie des hommes. Sans la lumière, rien n'est vu, tout semble mort. A travers la lumière, le monde aussi bien que l'homme apparaît devant nous. Chez Simenon, la lumière est très importante car elle procure le sens de la nature



aussi bien que celui de psychologie individuelle. La lumière est vue à travers les yeux du héros. Pour cette raison, elle devient l'origine de la vue qui fait naître tous les événements dans le récit. Comme la lumière apparaît sous les yeux, elle est considérée comme le point d'origine qui conduit à la réalité indiscutable. On peut dire que les romans de Simenon ne manquent jamais de tâches d'ombre et de lumière.

Il était onze heures et demie. Cette partie de l'avenue de Wagram était peu éclairée, et il n'y avait de lumière que dans le bas, vers la place de Ternes. <sup>45</sup>

Les Champs-Élysées avaient commencé aux lumières, leur vie du soir et, comme des centaines, des milliers d'autres, ils restèrent hésitants à se demander dans quel restaurant ils iraient dîner. <sup>46</sup>

Pendant la nuit, la vie quotidienne des gens se déroule sous la lumière artificielle. La réalité de la condition humaine est entrevue et persuade les lecteurs de se regarder eux-mêmes. Les lecteurs se rendent compte de la valeur d'une lumière parce que Simenon parle de celle-ci très souvent. Bien que la lumière fasse très bien voir la vie de l'homme à certains moments, elle montre aussi le sens profond de la psychologie individuelle du héros. La lumière éclaire les

---

<sup>45</sup> Simenon, La Première Enquête de Maigret, p. 119.

<sup>46</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 121.

scènes déjà passées mais elle reste toujours dans le souvenir du héros. Quand Maigret retrouve son ancienne expérience, il trouve son passé au milieu d'un rayon de lumière.

Le décalage se produisait presque sur commande. Au lieu que ses idées devinssent précises, elles se brouillaient comme quand on a de la fièvre. Il glissait doucement dans un demi-sommeil, et la réalité prenait de nouvelles formes, se mêlait à des souvenirs d'enfance: les ombres et les lumières de la chambre jouaient aussi leur rôle, et jusqu'aux fleurs de la tapisserie, jusqu'aux odeurs de cuisine et aux pas feutrés de Madame Maigret. 47

On constate que la lumière a une relation intime avec la pensée du héros. Le souvenir considéré comme un état psychologique est rappelé par le biais de la lumière. De plus, la lumière peut aussi produire des images dans son esprit. Après avoir vu de la lumière quelque part, Maigret imagine les événements auxquels il est en train de penser.

Ils étaient là, à la terrasse d'un bistrot de banlieu à regarder les lumières qui se reflétaient sur la Marne et à siroter un vieux calvados. Que faisait Janvier à la même heure? Était-il dans son bureau du Quai des Orfèvres, à recueillir des témoignages et à attendre des nouvelles de ses collègues en mission dans Paris et ailleurs? Faute d'avoir le temps de dîner, avait-il fait monter, selon la tradition, des sandwiches et des demis de la Brasserie Dauphine. 48

La lumière est le chemin qui mène les lecteurs vers le monde réel. Les sentiments et les idées de Maigret

---

<sup>47</sup> Simenon, La Première Enquête de Maigret, p. 167.

<sup>48</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 35.

se présentent d'une manière réaliste dans un lieu éclairé par la lumière. Tout cela fait comprendre la vie d'une société en même temps que cela décrit l'état d'âme de l'homme en général. Pourtant, il ne faut pas oublier un autre genre de lumière qui est aussi importante que la lumière dont on vient déjà de parler: la lumière du soleil joue un grand rôle dans les oeuvres de Simenon.

#### 4. Le soleil

Comme Simenon s'attache beaucoup à la nature, il aime construire des phénomènes avec lesquelles les personnages sont en contact. On s'aperçoit que le soleil est utile à la présentation de ses idées parce qu'il peut pénétrer n'importe quel lieu et communiquer avec tous les êtres humains. Bien que parfois, le soleil n'ait aucune signification, on constate que Simenon a un rapport intime avec cette nature. Au moment où les personnages sont sous le soleil, tout est clair sous ses rayons: le sort de toute une ville, de ses scandales, de ses crimes. On a l'impression que le soleil a le pouvoir d'éclairer la vérité. Il y a une semi-personnification qui associe directement le décor naturel aux personnages comme " ces caresses de soleil que l'on sent dans l'air frais. Nous sommes décidément dans un registre assez inhabituel; le moment

est venu, sinon de la solution de l'énigme, au moins de ses prémisses".<sup>49</sup> Pourtant, à la seconde réflexion, on constate que Maigret, à travers la lumière du soleil, ne veut pas chercher le criminel mais l'homme. On a l'impression que l'apparition du soleil a son propre sens profond pendant une enquête. Par exemple, dans Maigret se fâche, Maigret pose des questions à une dame appelée Raymonde; ces questions banales amènent au moins des réponses utiles.

Elle regardait Maigret avec curiosité. Elle avait entendu dire que c'était un grand policier, qu'au cours de sa carrière, il avait arrêté des centaines de criminels, qu'il avait débrouillé les affaires les plus compliquées. Et cet homme était là, en négligé, dans sa cuisine, à fumer sa pipe et à lui parler familièrement, à lui poser des questions banales.<sup>50</sup>

A partir de questions banales, Maigret connaît mieux la situation pendant et après le crime. Au moment où il va savoir les détails, le soleil apparaît comme un rayon, éclairant le génie de Maigret. C'est pour lui une petite satisfaction de trouver quelques éléments de vérité dans cette famille.

Il faisait calme dans cette cuisine où ne pénétrait qu'un rayon de soleil en biais. Maigret fumait sa pipe, les coudes sur la table de gros bois ciré, buvait son café à petites gorgées. <sup>51</sup>

---

<sup>50</sup> Simenon, Maigret se fâche, p. 61.

<sup>51</sup> Ibid., p. 60.

De plus, l'image du soleil se répand partout, parce qu'il est capable de pénétrer dans tous les lieux. Ses rayons apparaissent d'une manière réaliste, et non poétique. Le soleil montre la vie en général de tous les jours.

Il devait être aux alentours de cinq heures quand sa femme et lui avaient tourné l'angle du Faubourg Montmartre et des Grands Boulevards. Le soleil frappait en plein le trottoir qui, parce qu'il y avait moins de passants que d'habitude, paraissait plus large. 52

Le soleil apparaît d'une manière réaliste et exerce une certaine influence sur les lecteurs. Ceux-ci peuvent se rendre compte des phénomènes autour des personnages.

L'interrogatoire était à peine commencé et pourtant c'était déjà un étonnement de voir la vie qui continuait dehors, dans le soleil, des gens qui allaient, et venaient, des taxis, des autobus avec des hommes qui lisaient le journal du soir sur la plate-forme en rentrant chez eux. 53

Les rayons du soleil pénètrent tout pour faire voir la vérité en même temps qu'ils ont un rapport avec le récit quand ils jouent un rôle lors d'une enquête. Le criminel essaie de cacher sa faute, et c'est le devoir de Maigret de la chercher. Au moment où Maigret trouve la solution, le soleil apparaît d'une manière favorable comme s'il était le symbole de la victoire du détective. Dans Maigret et la

---

<sup>52</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 75.

<sup>53</sup> Simenon, Maigret et la Grande Perche, p. 147.



Grande Perche, la maison où habite le criminel est bordée par une grille; cela veut dire que les gens qui sont dans la maison veulent que personne n'y entre. La grille est décrite d'une manière remarquable. La grille est une barrière que le criminel a placé là pour se défendre. Pourtant, comme le soleil éclaire toutes les choses, Maigret peut enfin accéder jusqu'à cette cachette.

Il n'y avait que cette grille-là dans la rue, une grille noire au delà de laquelle une pelouse s'étalait comme un tapis vert sous le soleil. (...)

Le soleil frappait en plein façade, dont il chauffait les pierres jaunâtres et, sauf à deux des fenêtres, les persiennes étaient closes. Boissier sentit que Maigret hésitait. 54

La grille ne peut pas arrêter les rayons du soleil. On peut dire que le mystère de cette maison sera découvert par le génie de Maigret; rien ne peut éviter ces rayons car la vérité reste toujours la réalité et personne ne peut l'éviter. Le soleil est décrit aussi pour percevoir le bonheur du héros pendant son enquête. Quand Maigret a des problèmes, le climat semble mauvais. Au contraire, il y a du soleil quand le héros se trouve dans de meilleures situations. Dans "La Première Enquête de Maigret", le héros veut fuir une jeune fille très coquette qui essaie de le suivre avec l'intention spéciale de faire l'amour avec lui.

---

<sup>54</sup> Simenon, Maigret et la Grande Perche, pp. 38-39.

- Dites donc, cela ne vous gêne pas de regarder une femme qui fait sa toilette?

Maigret se levait, cherchait son chapeau.

- Où allez-vous? Vous n'allez pas me laisser seule?

- J'ai des rendez-vous importants. Dans un moment, mon ami qui vous a amené viendra vous tenir compagnie.(...)

- Je vous rencontrerai sans doute dans la journée, dit-il en ouvrant la porte.

Et il retrouva, dans un rayon de soleil qui prenait la terrasse en biais, Justin Minard qui buvait un café-crème. 55

Le soleil apparaît tandis que la situation commence à être bonne: on a l'impression que le soleil introduira le dénouement. Dans quelques romans de Simenon, le dénouement est découvert en plein soleil; Dès le moment où Maigret trouve le coupable, tout semble clair grâce au soleil. Si Maigret réussit à faire son travail, le soleil passe avec ses rayons merveilleux; le monde semble alors briller avec la joie de Maigret. Dans Maigret et la Grande Perche, Maigret réussit à résoudre le problème en même temps qu'il trouve les indices qui vont révéler la vérité; le soleil commence alors à jouer son rôle.

Des aigrettes de soleil commençaient à monter sur l'arête des toits. Le téléphone sonna encore.

- Commissaire Maigret? Ici, la Fluviale. Nous sommes à Billancourt. Le scaphandrier vient de faire une première plongée et a découvert une malle assez lourde. 56

---

<sup>55</sup> Simenon, La Première Enquête de Maigret, pp. 92-93.

<sup>56</sup> Simenon, Maigret et la Grande Perche, pp. 188-189.

Le soleil accompagne donc les bons moments du récit. Il devient l'origine du bonheur de Simenon parce que la splendeur du soleil le rend de bonne humeur.

Enfoncé dans son fauteuil, les yeux mi-clos, une pipe tiède entre ses lèvres boudeuses, il regardait vaguement le paysage, qui était très beau. Le soleil commençait à déclencher et à se colorer de rouge. De la terrasse où ils se trouvaient, on découvrait toute la boucle de la Seine, bordée en face d'eux par des collines boisées où tranchait, d'un blanc cru, la saignée d'une carrière. 57

A travers cette citation, on constate que le soleil dévoile un magnifique panorama susceptible de nous rendre heureux. Le bonheur qu'on éprouve en plein du soleil est une belle image que Simenon utilise pour nous montrer l'importance de l'atmosphère, capable d'influencer nos sentiments. Quand le soleil brille, les images sont plus claires. De plus, le soleil est aussi considéré comme le symbole de la faicheur qui a le pouvoir de chasser la morosité.

La porte cochère était large ouverte. L'averse finissait et il y avait du soleil entre les gouttes d'eau. Le pavé était luisant, on sentait qu'il allait sécher tout de suite. 58

Une belle vue apparaît tandis que le soleil se reflète sur les gouttes d'eau; c'est une image descriptive très jolie à sentir et en même temps la gêne disparaît

---

<sup>57</sup> Simenon, Maigret se fâche, p. 27.

<sup>58</sup> Simenon, La Première Enquête de Maigret, p. 156.

parce qu'ainsi la pluie sèche sur le pavé.

Ainsi, le soleil semble être ce qu'il y a de mieux pour l'atmosphère et le héros l'admire puisqu'il est de nature à influencer l'état d'âme des gens. S'il n'y avait pas de soleil dans ses romans, le monde de Simenon serait sombre et triste. Le soleil est l'élément majeur que Simenon nous propose pour renforcer l'impression du climat. Si le soleil brille au cours d'une période de mauvais temps, on a alors l'impression que la situation devient meilleure. Bref, le soleil nous permet de nous rendre compte que même le climat influence la psychologie de l'homme. Ceci montre que l'homme est toujours sensible à tout ce qui l'entoure.

## CONCLUSION

On constate maintenant que les romans policiers de Simenon peuvent apparaître plus intéressants grâce aux qualités nouvelles mises en évidence dans ses oeuvres. Maigret, le héros du roman ne cherche pas à savoir qui est le coupable, mais pourquoi le criminel a commis le crime. La mort de l'individu n'est pas si importante que l'explication de la vie de tout homme. Celui qui espère trouver des anecdotes criminelles est déçu parce qu'à travers les romans de Simenon, on ne trouve qu'une galerie de portraits de l'homme, susceptibles de nous donner une idée de l'homme. Ses personnages viennent de toutes les classes sociales parce que Simenon peint des personnages avec l'intention de contraindre le lecteur à regarder, à la limite, à se regarder. Comment peut-on apprécier ces qualités de Simenon? On ne le peut qu'après l'avoir beaucoup lu. A cette condition, on comprendra mieux pourquoi, aux yeux de médecin et particulièrement du médecin psychologique, Simenon apparaît à travers ses oeuvres comme un clinicien de l'âme. Il enlève les masques, les vêtements d'apparat pour arriver à l'homme nu; cela est le mouvement de base de tous les romans de Simenon. Il fait tout pour une seule raison: il cherche toujours l'homme.

L'homme aux yeux de Maigret a ses propres défauts dont l'origine provient de malaises psychologiques. Comme il croit à cette hypothèse, Maigret, au contraire d'autres détectives qui ne s'intéressent qu'à découvrir le coupable, abandonne l'énigme mystérieuse. Il fait une recherche sur le mystère de la vie des hommes. Simenon fait voir que les événements d'une histoire sont nés de la psychologie. Cependant, les éléments du récit de Simenon conservent le plan du roman policier. Ainsi, selon les règles du roman policier, l'histoire semble inintéressante s'il n'y a pas de cadavre; il y a toujours la présence de la mort dans l'histoire. A travers une observation minutieuse, on voit que le commissaire Maigret ne s'intéresse pas beaucoup au couple, mais qu'il s'intéresse aux raisons du crime. Il trouve que les facteurs psychologiques influencent fortement les conduites de l'homme. Il présente ainsi des personnages dont les actes sont rattachés à leur état d'âme du moment. Pour renforcer l'état d'âme de chaque personnage, Maigret propose des formes d'atmosphère différentes selon les situations que l'environnement joue un grand rôle dans la vie des hommes. A ce stade de l'analyse, on a l'impression que Simenon arrive à son but parce qu'il a les preuves de sa croyance: l'homme et la psychologie sont inséparables. Il obtient un grand succès qu'illustre le jugement de Gide: Je déclare que je tiens Simenon pour un grand romancier.<sup>59</sup>

---

<sup>59</sup> François Nourissier "Simenon: L'auto-autopsie",